

Ma vie Ma santé aide les seniors à vivre en bonne santé

Avec une population vieillissante, la France fait face à un enjeu de taille : offrir une espérance de vie en bonne santé à ses fameux seniors. Si le paysage français est foisonnant d'initiatives, faut-il encore les connaître. C'est ce que propose la plateforme Ma vie Ma santé.

Temps de lecture : minute

1 septembre 2020

D'ici 2050, la France devrait compter 20 millions de seniors, soit 8,5 millions de plus qu'en 2013 selon les chiffres de l'[Insee](#). À cette même époque, notre espérance de vie pourrait même atteindre les 120 ans d'après certains spécialistes comme Xavier Nissan, directeur de recherche à l'institut I-Stem. Mais vivre plus longtemps ne signifie pas forcément vivre en bonne santé. "*Les premiers problèmes de santé surviennent autour de 62 ans pour les hommes et 64 ans pour les femmes*" , explique Amélie Place, fondatrice de Senesco Care. Pour prévenir la perte d'autonomie et aider les seniors en devenir à mieux appréhender leur avenir, l'entrepreneure a développé [Ma vie Ma santé](#), une plateforme d'accompagnement et d'information destinée aux seniors et aux aidants familiaux.

Fédérer toutes les initiatives mises en place

Les initiatives gouvernementales, associatives et entrepreneuriales se multiplient pour faire face à la longévité des seniors. Malheureusement, celles-ci manquent parfois de visibilité. "*Il y a un vrai sujet autour de l'accès à l'information de santé; de nombreuses informations circulent*

mais elles ne sont pas forcément validées ou correctement diffusées", reconnaît Amélie Place. Pour réaliser Ma vie Ma santé, l'entrepreneure a fait appel à des professionnels de santé, à ses partenaires et s'est faite accompagnée par le comité départemental d'éducation pour la santé afin d'offrir un service de qualité à ses utilisateurs.

L'expérience débute par un questionnaire, facultatif, dont l'objectif est de sonder *"la santé sociale, physique, environnementale et mentale de chaque individu"*. En fonction des réponses, un algorithme formule des conseils de prévention personnalisés, oriente vers des structures d'accompagnement locales si nécessaire et pousse des produits et des services proposés par des partenaires.



À lire aussi

Ces startups qui chouchotent Papi et Mamie

Ma vie Ma santé recense ainsi des commerces de proximité comme des

pharmacies proposant la livraison à domicile, quelques professionnels de santé comme des diététiciens, des EHPAD ainsi que divers services favorisant l'autonomie et le bien-être.

Pour être la plus accessible possible, la plateforme a directement été développée avec des seniors.

De la visibilité pour les partenaires, un gain financier pour les usagers

Les utilisateurs de la plateforme ont le choix entre une version gratuite, qui donne accès à quelques contenus, et une version premium qui leur permet d'obtenir des réductions chez les partenaires. *"La santé financière est importante, nous leur proposons un abonnement à 39 euros qui peut leur faire économiser jusqu'à 600 euros par an grâce aux réductions proposées par les partenaires"*, estime Amélie Place. Ce qui peut s'avérer intéressant car bon nombre des services de prévention sont peu ou pas remboursés par les mutuelles.

L'accès à Ma vie Ma Santé est par contre gratuite pour les partenaires. *"La seule contrepartie demandée est d'offrir une réduction sur leurs prestations aux utilisateurs de la plateforme"*, précise Amélie Place. Mais à terme, la situation pourrait évoluer. *"L'objectif est de développer d'autres fonctionnalités pour leur permettre d'accroître leur visibilité une fois que nous aurons une base d'utilisateurs assez solide"*. Un abonnement sera alors sans doute demandé.

Cette initiative entre en totale adéquation avec la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement prise en 2015 par le gouvernement. À l'avenir, Amélie Place espère d'ailleurs pouvoir travailler avec des organismes publics et gouvernementaux. Mais le projet est encore jeune et essentiellement tourné vers la région Provence Alpes Côte d'Azur pour le moment.

Article écrit par Anne Taffin